

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 112 (2021)
Heft: 4

Vorwort: Höhere Mathematik? = Maths sup'?
Autor: Möll, Ralph

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ralph Möll

Chefredaktor VSE
ralph.moell@strom.ch

Rédacteur en chef AES
ralph.moell@electricite.ch

Höhere Mathematik?

Fachkräfte. Zehn Buchstaben, die Vertrauen schaffen, die Sicherheit versprechen, die davon zeugen, dass jemand weiss, was er tut. Und das gilt im Kleinen ebenso wie im Grossen: Lasse ich mir meine Haare schneiden, kann ich davon ausgehen, dass meine Coiffeuse mich nicht verunstaltet; bestelle ich meinen Ristretto beim Barista meines Vertrauens, erhalte ich den erwarteten Fingerhut voll flüssiger Glückseligkeit, und wenn ich den Lichtschalter betätige, geht das Licht an.

Doch was geschieht, wenn aus zehn sechzehn Buchstaben werden und damit quasi umgekehrt proportional aus den Fachkräften ein Fachkräftemangel wird? Dann mag ich mich nach dem Coiffeur-Besuch vielleicht nicht mehr im Spiegel ansehen. Dann steige ich vielleicht von Kaffee auf Tee um. Dann sitze ich eventuell im Dunkeln.

Wer aber im Dunkeln sitzt, hat nur selten den Durchblick. Und in einer Zeit, in der kritische Infrastrukturen – unsere Netze – über die Landesgrenzen hinaus immer stärker vernetzt funktionieren, wodurch sich ihre gegenseitige Abhängigkeit zusätzlich erhöht, ist dieser Durchblick von allergrösster Bedeutung. Denn stärker vernetzte Infrastrukturen mögen wohl leistungsfähiger und wirtschaftlicher sein. Sie sind aber auch anfälliger für spontane Störungen – oder für böswillige Angriffe.

Deshalb tun wir gut daran, auch in Zukunft in die Ausbildung unseres Nachwuchses zu investieren. Denn seien es Netzelektriker auf der einen oder ICT-Security-Expertinnen auf der anderen Seite: «Zehn» ist in diesem Fall eben mehr als «sechzehn».

Maths sup'?

Personnel qualifié. Deux mots qui inspirent la confiance, qui promettent la sécurité, qui témoignent du savoir-faire d'une personne. Et ce, à petite comme à grande échelle: si je me fais couper les cheveux, je pars du principe que ma coiffeuse ne va pas me défigurer; si je commande mon ristretto auprès de mon barista de confiance, je reçois, comme je m'y attends, le dé à coudre plein de ce liquide du bonheur; et lorsque j'actionne l'interrupteur, la lumière s'allume.

Mais que se passe-t-il quand on multiplie ces termes par deux et que, de manière inversement proportionnelle, on se retrouve avec quatre mots et un «manque de personnel qualifié»? Après ma visite chez le coiffeur, je n'oserai peut-être plus me regarder dans le miroir. J'abandonnerai le café pour privilégier le thé. Et, qui sait, peut-être serai-je plongé dans le noir.

Mais, dans le noir, il est rare qu'on s'y retrouve. Or, à une époque où les infrastructures critiques – nos réseaux – fonctionnent toujours plus de manière interconnectée au-delà des frontières, faisant augmenter d'autant leur dépendance mutuelle, il est absolument essentiel de pouvoir s'y retrouver. En effet, les infrastructures interconnectées ont beau être plus performantes et plus économiques, elles sont aussi plus sujettes aux perturbations spontanées – ou aux attaques malveillantes.

C'est pourquoi il est dans notre intérêt de continuer à investir dans la formation de notre relève. Car, du côté des électriciens de réseau comme de celui des spécialistes en sécurité des TIC, deux mots valent bien davantage que quatre.